

Concertations MR/Engagés: Les acteurs de la Santé ont exposé leurs priorités

Actualité

NAMUR 21/06 - Ce jeudi 20 juin, les acteurs de la santé en Wallonie et en Fédération Wallonie Bruxelles ont été reçus par Georges-Louis Bouchez (MR) et Maxime Prévot (Engagés) pour une table ronde de consultation. Les 26 organisations présentes ont eu droit à un temps de parole limité pour présenter leurs besoins et priorités.



Avant le début de la réunion organisée dans les locaux du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, MM. Prévot et Bouchez ont clairement affiché leurs différences.

"Nous souhaitons refinancer le secteur (de la santé) et être aux côtés du personnel médical et soignant", a insisté M. Prévot interviewé par l'agence Belga qui, durant toute la campagne, avait défendu un relèvement à 3,5% de la norme de croissance des dépenses de soins de santé.

Pour G.L. Bouchez, la prochaine législature devra plutôt servir à "optimiser les moyens".

Le but n'est toutefois pas de faire des économies, a assuré le Montois, mais de rendre le système plus efficace pour "maîtriser la croissance des dépenses", notamment via une meilleure politique de prévention.

“Avec une meilleure prévention, les gens seront en meilleure santé, et en plus de cela on fera des économies”, déclare G.L. Bouchez à l’agence Belga.

Cette rencontre avec les acteurs de la santé aura duré plus de trois heures afin de permettre à chacun de faire part de ses préoccupations. La future norme de croissance des soins de santé a d’ailleurs occupé une bonne partie des discussions.

Lors de cette concertation, le Dr Anne Gillet, Présidente du Collège de Médecine Générale (CMG), a notamment abordé les problèmes critiques de la garde médicale et de la pénurie de médecins généralistes (MG). Trouver des solutions durables pour garantir une couverture adéquate est primordial, surtout dans les zones rurales et sous-desservies.

Un plan de prévention interfédéral

Le GBO/Cartel a quant à lui présenté plusieurs thématiques cruciales parmi lesquelles l’importance d’un plan de prévention cohérent et intégré de manière interfédérale. Inspiré par le succès du plan interfédéral pour les soins chroniques, le GBO propose un plan similaire pour la prévention, visant à harmoniser les efforts entre le fédéral et les entités fédérées. Cette coordination est cruciale pour optimiser l’efficacité des initiatives de santé publique et prévenir les maladies avant qu’elles ne nécessitent des interventions coûteuses et intensives.

François Perl, Président du collège intermutualiste, également présent lors de cette table ronde, a ajouté au micro de l’agence Belga : “Il y a une unanimité des acteurs de la santé sur l’utilité d’une meilleure prévention. Mais celle-ci n’apportera ses bénéfices financiers qu’à moyen et long terme. Toute économie à court terme dans le secteur n’est dès lors pas possible, a-t-il souligné.

Remise en question du numerus clausus

Un autre point central abordé par le GBO concerne la possibilité de remise en question du numerus clausus, conditionnée au respect des sous-quotas pour assurer une adéquation entre l’offre de médecins et les besoins en santé publique. L’objectif est de garantir un nombre suffisant de spécialistes dans les domaines en pénurie, tout en maintenant une qualité élevée des soins et d’éviter les spécialités surnuméraires. Cette proposition vise à ajuster la formation médicale en fonction des besoins réels du terrain, assurant ainsi une distribution équilibrée des ressources humaines dans le secteur de la santé.

Santé environnementale et rôle des syndicats médicaux

Le concept de santé environnementale a également été mis en avant, soulignant l’importance de prendre en compte les facteurs environnementaux dans la prévention et le traitement des maladies. En outre, le maintien d’une place pour les syndicats médicaux dans la concertation régionale a été discuté, avec un appel à un financement juste pour ces organisations.

Après la rencontre ,les différents représentants ont fait part de leurs commentaires à l'agence Belga. François Perl a fait état d'un échange serein : "MM. Prévot et Bouchez se sont surtout montrés à l'écoute de leurs invités. On les a peu entendus par rapport aux solutions."

Paul De Munck, Président du GBO, a quant à lui déclaré à l'issue de cette rencontre: "avec une norme de 1,5%, ça ne suffira pas. Mais avec 3,5, on peut faire des choses." et d'ajouter : "On a bien senti les différences entre les deux présidents. Ils viennent de décider de former un couple. On va voir maintenant qui va prendre le dessus...".

C.S. avec Belga • Mediquality

21/06/2024

Vous désirez rester au courant des dernières informations médicales ?

Sélectionnez les contenus de MediQuality qui vous intéressent et inscrivez-vous gratuitement aux autres newsletters.

Découvrez l'ensemble de nos newsletters

